



Beaulieu-sur-Dordogne

Abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul
FRANCE – Limousin – Corrèze
Carennac: 16 km – Albeypierre-Bredons: 111 km – Cluny: 346 km

▮ Les vieilles rues du bourg qui s'est développé grâce à l'abbaye et autour d'elle

▮ Le porche sculpté de l'abbatiale, datant de 1130 environ



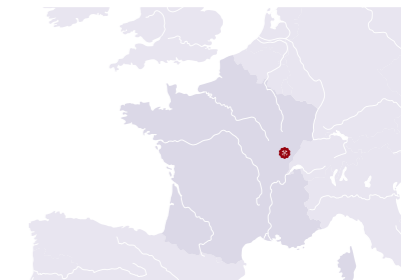
Un siècle de riches échanges

Fondé au IX^e s. par Rodolphe de Turenne, archevêque de Bourges, le monastère de Beaulieu, sur les bords de la Dordogne, prospère grâce à ses reliques. Au XI^e s., l'abbaye devient objet de convoitise des seigneurs de Castelnau, sous la protection desquels elle est placée. Le Concile de Limoges la remet alors entre les mains de Cluny en 1095. C'est sous l'abbatiat de Géraud II, à partir de 1097, période de stabilité pour la communauté monastique, que sont entreprises les reconstructions de l'église et du cloître: l'abbatiale est consacrée en 1103, le tympan achevé vers 1130 et l'église semble l'être dix ans plus tard. À cette époque les moines ont des pouvoirs étendus sur le bourg auquel l'abbaye a donné naissance: l'abbé en nomme par exemple le consul jusqu'au XIV^e s. En 1213, la famille de Turenne reprend possession de l'abbaye, qui échappe donc à Cluny. Gaubert semble en avoir été le dernier abbé clunisien, de 1205 à 1213. Beaulieu aura été clunisienne pendant plus d'un siècle.

L'extraordinaire tympan de l'abbatiale

De l'ensemble des bâtiments monastiques ne nous est parvenue que la salle capitulaire, remaniée au XVIII^e s. Dans le prolongement du bras sud du transept de l'église, elle sert de sacristie. Néanmoins le joyau architectural a échappé aux destructions de l'Histoire: l'abbatiale du XII^e s., augmentée d'une tour occidentale hors œuvre du XIV^e s. et dont une partie de la façade date du XIII^e s. Son chœur est à déambulatoire ouvrant sur trois chapelles rayonnantes; son transept mène à deux chapelles orientées et la nef comporte trois vaisseaux. Le chef-d'œuvre de l'édifice reste l'entrée méridionale de l'abbatiale aux sculptures frappantes: le tympan représente le moment précédent le Jugement dernier avec, autour du Christ impassible, les apôtres, des anges s'affairant et les morts sortant de leurs tombeaux pour être jugés. La très grande qualité stylistique de l'œuvre, alliée aux traits délicats des atlantes du trumeau, renvoie au portail de Moissac: l'effet dramaturgique de la scène est saisissant.

📍 L'église abbatiale est accessible toute l'année.
Office de tourisme intercommunal du Pays de Beaulieu-sur-Dordogne
Place Marbot
F-19120 Beaulieu-sur-Dordogne
Tél.: + 33 (0)5 55 91 09 94
Fax: + 33 (0)5 55 91 10 97
ot.beaulieu19@wanadoo.fr
www.beaulieu-sur-dordogne.fr

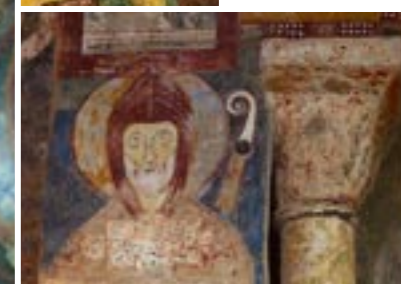


Berzé-la-Ville

Doyenné de l'abbaye de Cluny
FRANCE – Bourgogne – Saône-&-Loire
Mazille: 14 km – Cluny: 12 km



▮ Les peintures murales de la chapelle des Moines



Le doyenné préféré de l'abbé Hugues

C'est au milieu du XI^e s. que les châtelains de Montmerle, parents du vicomte de Lyon, donnent à Cluny certaines terres situées dans la villa de Berziaco, près de la route menant de Mâcon à l'abbaye, dans la vallée de la Saône. Dès 1062, les moines achètent massivement des terres alentour afin de constituer une *obediencia*, véritable enclave dans les terres de l'évêque de Mâcon et du sire de Berzé: il s'agit ainsi de contrôler l'axe de circulation en provenance de la Bresse et des Alpes. Le petit doyenné de Berzé jouit d'un statut particulier. L'abbé Hugues de Semur, dont c'est une des résidences préférées, aime s'y retirer régulièrement entre 1100 et 1109, date de sa mort. Berzé-la-Ville est directement administré par le personnel de l'abbaye et accueille des assemblées judiciaires et des hôtes prestigieux. Jusqu'à la Révolution, Berzé joue avec Mazille un rôle-clé dans l'organisation de la seigneurie clunisienne au sud de l'abbaye.

Chef-d'œuvre universel

Le doyenné est situé sur un éperon rocheux qui domine le Mâconnais.

Des constructions médiévales ne subsiste que la chapelle romane. La ferme et le logis attenant ont été entièrement reconstruits entre le XVII^e et le XIX^e s. Ce sont aujourd'hui des bâtiments privés. La chapelle est édifée sur deux niveaux. La fonction originelle du niveau inférieur reste obscure. La chapelle haute était sans doute destinée aux moines. La construction est sobre: une nef voûtée en berceau, une travée droite de chœur qui ne supporte aucun clocher et une abside. En revanche, le décor intérieur est somptueux. L'édifice a été réalisé autour de 1100. Les murs de l'abside et de la travée de chœur sont entièrement recouverts de peintures réalisées au cours du premier tiers du XII^e s. La conception globale de l'ensemble des peintures reflète l'admiration profonde du chantier de Cluny pour les monuments de Rome. Le Christ en Majesté siège au centre des apôtres à qui il transmet la Loi. Dans les parties basses et latérales, des vierges, des saints locaux, italiens et européens situent l'image dans un contexte à la fois régional et universel. Les peintures de la nef ne nous livrent quant à elles que des traces presque illisibles.

La bonne fortune de la chapelle

En 1947, la chapelle est mise en vente: on projette de déposer les peintures afin de les envoyer aux États-Unis! Face à ce risque, la chapelle est achetée par Joan Evans, archéologue britannique, qui la lègue à l'Académie de Mâcon, à charge pour elle de l'entretenir et de l'ouvrir au public. C'est depuis une des tâches de l'Académie, deux fois centenaire, qui se consacre aux recherches sur l'histoire locale et le patrimoine naturel et humain du Mâconnais.

📍 Académie de Mâcon
Hôtel Sénéce – 41 Rue Sigorgne
F-71000 Mâcon
Tél. & Fax: + 33 (0)3 85 38 81 18
academie.macon@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/academiedemacon

📍 Seule la chapelle est ouverte au public, tous les jours, de mai à octobre.
Chapelle des Moines
F-71960 Berzé-la-Ville
Tél.: + 33 (0)3 85 36 66 52 (de mai à octobre)



Cluny

Abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul
FRANCE – Bourgogne – Saône-&Loire
Mazille: 8 km – Berzé-la-Ville: 12 km – Blanot: 12 km



● L'Office de tourisme de Cluny accueille et informe les visiteurs de Cluny, tout en assurant la promotion touristique du site et de sa région.
Office de tourisme de Cluny
6 Rue Mercière
F-71250 Cluny
Tél. : + 33 (0)3 85 59 05 34
Fax : + 33 (0)3 85 59 06 95
cluny@wanadoo.fr

Les Amis du musée d'Art et d'Archéologie de Cluny sont une association en charge de l'organisation de conférences et de voyages culturels.
Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
Palais Jean de Bourbon
F-71250 Cluny

Entre Dieu et les hommes

C'est en 909 ou 910 que Guillaume, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne et de Mâcon, confie à BERNON, abbé de plusieurs monastères jurassiens, sa villa de Cluny, dans une vallée traversée par la Grosne et proche de Mâcon, afin d'y fonder un monastère indépendant relevant directement du pape. BERNON y construit une église (Cluny I) achevée par son successeur Odon. Cluny connaît rapidement un vif succès : une église plus grande (Cluny II) est alors édifiée puis consacrée en 981, sous MAYEUL, son 4^e abbé. À cette occasion, l'abbaye acquiert les reliques des apôtres Pierre et Paul et devient une sorte de « petite Rome ». Les années suivantes, la communauté

ne cesse de croître et la puissance clunisienne se doit de se manifester de façon éclatante dans son architecture : Odon, le 5^e abbé, entreprend la reconstruction des bâtiments monastiques (qui accueilleront jusqu'à 400 moines) et Hugues, son successeur, celle de la *Maiores Ecclesia* (Cluny III), d'une longueur de 187 m, dont la première pierre est posée en 1088. L'église romane, la plus vaste d'Occident, est achevée en 1130, et ses parties occidentales le sont au début du XIII^e s., pour des raisons financières. Autour de l'abbaye se constitue un bourg important, dont les maisons romanes prolongent l'architecture de l'église. À la fin du XII^e s., le bourg est englobé dans une vaste enceinte. Durant les siècles suivants, les différents abbés poursuivront, chacun à leur niveau, une politique d'aménagement des lieux : des greniers et moulins au XIII^e s., une chapelle de l'abbatiale au XIV^e s., les palais abbatiaux au XV^e et XVI^e s... Jusqu'à la reconstruction complète des bâtiments monastiques et du cloître au XVIII^e s. Les quarante moines encore présents à Cluny en 1788 sont dispersés trois ans plus tard, abandonnant un immense patrimoine architectural.

Du haut lieu roman à l'époque classique

Les principales destructions du site se portèrent sur l'église abbatiale après la Révolution, essentiellement entre 1798 et 1823, par des entrepreneurs carriers : après le percement d'une rue au milieu de la nef en 1801-1802, les clochers sont détruits à la mine en 1811 et la méthodique démolition se poursuit durant douze ans. On conserve de l'édifice le bras sud du grand transept (XI^e-XII^e s.) et la chapelle Jean de Bourbon, du XV^e s. Des fouilles archéologiques ont permis la mise en valeur des structures de l'avant-nef, du mur gouttereau sud de l'église, du passage Galilée, qui reliait l'église au cloître, et de la cour de la Congrégation, qui s'étendait à l'est du passage. De nombreux vestiges médiévaux subsistent, aujourd'hui intégrés dans la ville ou l'École des Arts et Métiers : l'enceinte du monastère, en grande partie conservée ; l'ancien hospice à trois niveaux, qui abritait au rez-de-chaussée les écuries dites « de saint Hugues », superbe édifice roman construit vers 1090 ; le cellier gothique (XIII^e s.) surmonté du farinier, dans lequel sont conservés huit chapiteaux de l'ancien chœur de l'abbatiale, chef-d'œuvre de la sculpture romane du premier quart du XII^e s. ; le palais abbatial de Jean de Bourbon (XV^e s.), qui abrite les collections du Musée d'art et d'archéologie, et celui de Jacques d'Amboise (1485-1510), siège de la Mairie. Une grande partie de l'enceinte abbatiale est restée en élévation. Elle date principalement des XIV^e et XV^e s., avec des réfections du XVIII^e s. Elle est encore flanquée de cinq tours romanes ou gothiques : la tour des fromages, la tour du moulin, la tour Butteveau, la tour ronde et la tour Fabry. Le cloître et les imposants bâtiments conventuels qui abritent l'École des Arts et Métiers constituent un très bel exemple de l'architecture monastique dans son expression de la fin du XVIII^e s. Un ensemble important de maisons romanes et gothiques – l'un des plus grands d'Europe – rappelle la présence d'une ville médiévale prospère aux portes de l'abbaye. En plus de deux portes fortifiées, la ville a conservé l'essentiel du tracé médiéval de ses rues.



Des visites libres ou guidées de l'abbaye peuvent avoir lieu toute l'année (sauf les 01/01, 01/05, 01/11, 11/11 & 25/12). Le billet d'entrée de l'abbaye permet une visite libre du musée d'Art et d'Archéologie, abritant des sculptures de l'abbatiale, des éléments lapidaires civils romans exceptionnels et une partie de l'ancienne bibliothèque des moines.

La chapelle Saint-Odilon

Troisième chapelle du bourg de Cluny, elle est située près de la porte appelée aujourd'hui « Sainte-Odile » (à l'origine « Odilon ») et abrite des reliques du grand abbé. Son édification date de la période 1063-1075. L'ensemble conservé aujourd'hui, englobé dans une maison du XIX^e s., correspond au chevet d'une importante église. Chevet de plan carré et certainement voûté à l'origine, le décor de ses hautes arcatures aveugles est encore visible.
Contact : Fédération des Sites Clunisiens



Chapelle latérale de l'église paroissiale Saint-Mayeul (XI^e s.), édifiée au XV^e s.





San Juan de la Peña

Monastère San Juan de la Peña

ESPAGNE – Aragon – Province de Huesca

(Jaca: 18 km) – Moirax: 280 km – Moissac: 316 km – Cluny: 786 km



Le site est propriété de la Communauté Autonome d'Aragon. La Hermandad de San Juan de la Peña, association catholique fondée en 1950, s'est donné pour mission de protéger le monastère de San Juan de la Peña et de mettre en valeur son héritage historique et artistique.

Hermandad de San Juan de la Peña
c/o Mme Ana Isabel Lapeña Paul
Residencial Paraíso 9, 8° A
E-50.008 Zaragoza
Tél.: + 34 976 217060
ailp@vodafone.es

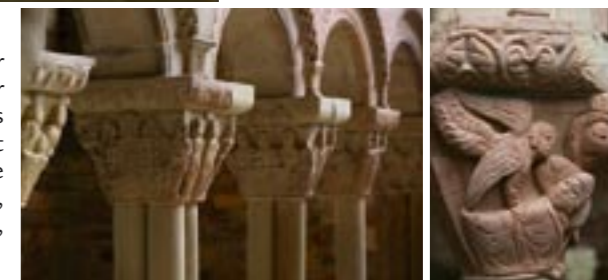
Par-delà les Pyrénées

San Juan fut fondé, vers 1025, par Sanche le Grand, roi de Navarre sur l'emplacement d'un monastère antérieur déjà dédié à saint Jean-Baptiste, dont il existe des données historiques remontant au X^e s. Situé dans un cadre naturel incomparable, il ressort par son emplacement magnifique sous une grande roche à laquelle il doit son nom, et par son rôle extraordinaire dans l'histoire monastique de l'ancien royaume d'Aragon. C'est San Juan qui, pour la première fois dans le royaume, adopta la règle de saint Benoît de Nursie. À partir de 1071 commencèrent ses relations avec Cluny, bien qu'il ne devint jamais un prieuré dépendant de la grande

abbaye. Ces rapports permirent au monastère d'utiliser le rite romain – le 22 mars 1071 – pour la première fois dans la péninsule ibérique, en remplacement de la liturgie traditionnelle antérieure, d'origine wisigothique, qui s'était maintenue en raison de l'évolution historique particulière de l'Espagne au cours du Moyen Âge. L'époque de splendeur de San Juan fut celle des XI^e et XII^e s., lorsqu'il acquit de nombreuses possessions en Aragon et dans le royaume voisin de Navarre, essentiellement grâce aux multiples donations. Celles-ci mettent en relief la protection royale particulière dont il bénéficia alors, ayant été choisi comme premier panthéon de la monarchie aragonaise. En 1675, à cause des mauvaises conditions de logement, la communauté monastique se transporta dans un nouvel emplacement, à un peu plus d'un kilomètre du précédent. Ce nouvel établissement souffrit énormément de l'occupation des troupes napoléoniennes, alors que l'ancien monastère fut respecté. Les moines se maintinrent jusqu'en 1835, date à laquelle l'État espagnol expropria leurs biens.

Splendeur de la pierre sculptée

Le monastère ancien a conservé deux églises superposées: l'inférieure est préromane, mais les voûtes de ses absides rectangulaires furent décorées de peintures romanes que l'on considère comme apparentées à celles de la chapelle des moines de Berzé-la-Ville. Elles représentent des scènes du martyre de saint Côme et de saint Damien. L'église supérieure est romane – elle fut consacrée le 4 décembre 1094. Sa triple abside est encadrée dans le roc et la nef se couvre de son propre rocher en voûte creusé d'un seul bloc. Dans le « Panthéon des Nobles » on peut admirer le meilleur décor funéraire du Moyen Âge conservé en Aragon. Les inscriptions épigraphiques abondent. Mais on est surtout frappé par le cloître spécial du « Panthéon », dont il subsiste un peu plus de deux ailes. Les chapiteaux furent réalisés par deux sculpteurs différents. Les plus remarquables, taillés par le « Maître de San Juan de la Peña », représentent des scènes de la Genèse, de l'enfance du Christ, de saint Jean-Baptiste et de la Passion du Christ. Dans un angle du cloître, une chapelle dédiée à saint Victorien fut construite entre 1426 et 1433, avec une délicate décoration gothique. Le panthéon royal, remodelé en style néo-classique, reste également visible.



Du Saint Graal au panthéon

La tradition affirme que l'insigne relique appelée le Saint Graal fut gardée dans le monastère de San Juan jusqu'en 1399, pour être ensuite transférée à Barcelone, puis dans la cathédrale de Valencia qui jusqu'à nos jours lui consacre une de ses chapelles. San Juan fut le premier panthéon de la maison régnante d'Aragon; à ce titre, il abrite les restes mortels de plusieurs monarques: Ramiro I^{er} (1035-1064), Sancho Ramirez (1064-1094), Pierre I^{er} (1094-1104), ainsi que leurs parents proches. Leur exemple fut suivi par bon nombre de personnalités de ces siècles, qui choisirent ce monastère pour leur repos éternel. En 1798, D. Pedro Pablo Abarca de Bolea, 10^e comte d'Aranda, éminent lettré et ministre de Charles III y fut également enterré. Il semble que c'est à lui qu'on doive la rénovation du panthéon royal en 1770.



Accessible tous les jours, sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier. Horaires variables selon les saisons. Direction touristique de San Juan de la Peña Tél.: + 34 974.35.51.19